



Cette revue a pour vocation de tisser un lien entre tous ceux qui peuvent nous transmettre avec talent le sel de la spiritualité.

"Ars Tenebrae" traite de l'histoire de l'occultisme (sorcellerie, démonologie, etc...), des arts divinatoires, mais aborde également l'histoire des Religions, des Sociétés Secrètes, les divers courants mystiques qui ont, au cours des âges, forgé notre culture spirituelle et vous emmène découvrir, à travers différents articles, les lieux magiques et sacrés de France ou d'ailleurs.

les collaborateurs d'« Ars Tenebrae » veulent ignorer toute polémique et s'adressent à tous les « êtres de désir », quelles que soient leur appartenance et leur approche mystique.



Les informations données dans ces pages ne sont ni officielles, ni exhaustives et sont susceptibles d'évolution permanente.



SOMMAIRE :

- Médecine Douce : L'Aubépine

Histoire et Religion : Histoire des Templiers : le 1^{er} d'entre eux : Hugues de Payns

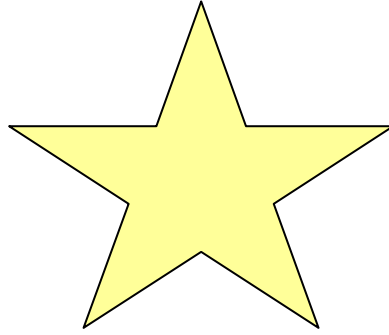
Le Curé d'Ars

Lieu sacré - Lieu magique : Bretagne : « La Roche au Fées ».

- Le coin des livres

Rédactrice en chef : Lilith

Assistante à la publication et à la rédaction : Hérodia



L'équipe d'Ars Tenebrae

vous souhaite

de très bonnes fêtes

bonnes fêtes

Médecine Douce



L'AUBÉPINE

Arbre de la famille des Rosacées,

sous-famille des Malacées

(Alisier, Amélanchier, Aubépine, Cognassier,
Néflier, Poirier, Pommier, Sorbier)

Cette famille se caractérise par des fruits charnus, à peau et à "mouche" (reste du calice de la fleur), contenant des pépins (qui sont les graines).

Étymologie : nom féminin (une aubépine), du latin "*alba spina*", "épine blanche", en raison de sa fleur blanche (du type de la rose) et des épines à la base.

Origine : Europe. Cette espèce est menacée de disparition en Europe, du fait d'une maladie appelée feu bactérien (qui jaunit les feuilles).

Espèces : on distingue l'Épine blanche ou aubépine monogyne ("à un style", parce que la fleur a un style) l'Aubépine à deux styles ou, et l'Aubépine de Virginie ou Ergot de coq, aux feuilles voisines de celles du Cerisier, et aux fruits ressemblant aux pommes sauvages. Ses épines atteignent 5-10 cm. Il existe un petit pommier décoratif dont les feuilles ressemblent à celles de l'aubépine, mais dont le fruit est un peu plus gros et la "mouche" bien visible.

Habitat : espèce héliophile qui colonise les terrains abandonnés, même calcaires.

Taille maximale : 6-12 m.

Tronc ramifié.

Écorce fissurée en plaques gris pâle.

Feuillage caduc. Rameaux épineux. Des stipules importants sont à la base du pétiole, comme des petites feuilles.

Fleurs blanches en petits bouquets.



L'Aubépine est un arbrisseau buisson pouvant atteindre 4 mètres de hauteur. Les rameaux grisâtres sont couverts de fortes épines courtes. Les feuilles dentées et incisées sont divisées en trois à cinq lobes peu profonds, vert luisant dessus, plus pâles dessous. Les fleurs blanches ou rosées apparaissent en mai, elles sont disposées en corymbes et partent à l'aisselle des feuilles. Le fruit charnu renferme plusieurs graines.

USAGES :

Déjà célébrée par Ronsard dans ses Odes, l'action des sommités fleuries sur le cœur a été découverte à la fin du XIXème siècle. Les flavonoïdes présents, notamment l'hyperoside et la vitexine, régularisent le rythme cardiaque ils agissent ainsi sur les rythmes trop rapides, diminuent les palpitations du cœur et la perception exagérée des battements cardiaques chez les personnes anxieuses. C'est un tonocardiaque qui soutient les cœurs fatigués. L'aubépine a une action dilatatrice sur les coronaires et aide ainsi à prévenir les crises d'angoisse.

Elle diminue la tension artérielle chez les hypertendus. Outre le cœur, l'aubépine a un autre domaine de prédilection : le système nerveux central. Elle réduit la nervosité et l'anxiété des adultes et des enfants, soigne les troubles du sommeil et améliore les troubles du rythme cardiaque chez le spasmophile. Sans accoutumance ni effets secondaires, elle remplace avantageusement les médicaments classiques de l'anxiété tout en évitant les inconvénients tels que somnolence pendant la journée, perte de mémoire... Les fleurs se préparent en infusion pendant 10 minutes, à raison d'une cuillerée à café par tasse. Prenez-en deux ou trois tasses par jour dont une le soir. En cure d'entretien, la prise du soir suffit.

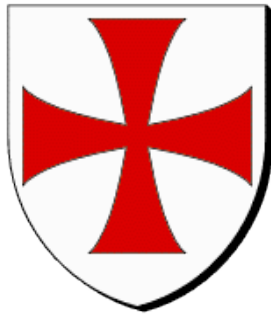
INDICATIONS :

PALPITATIONS,
ANXIÉTÉ, NERVOSITÉ, INSOMNIE DE L'ADULTE ET DE L'ENFANT,
TRAITEMENT ADJUVANT PRÉVENTIF DES AFFECTIONS CARDIAQUES: CŒUR FATIGUÉ,
TROUBLES CORONARIENS, ANGOR DE STRESS

A Lire :

- Dr. Jean Valnet : 2 ouvrages (collection « le livre de poche ») :
 - *Phytothérapie et Aromathérapie (traitement des maladies par les plantes)*

Histoire



Histoire des 9 premiers Chevaliers de l'Ordre du Temple.

Le Premier d'entre eux...

HUGUES DE PAYNS
(1080 (?) – 1136)

Hugues de Payns, personnage central de la création de l'Ordre du Temple et premier Maître de l'Ordre.

Né aux alentours de 1080, Il serait apparenté à la famille des comtes de Champagne. Ont le dit également descendant du carolingien Hildemar, possesseur de terre à Payns Il devint – probablement comme tous les jeunes nobles de sont temps - majeur à quatorze ans, puis écuyer d'un chevalier et chevalier lui-même.

En 1097, alors que les croisés ne sont qu'en Asie Mineure, le comte Hugues de Champagne célèbre la fête de Pâques à l'abbaye de Molesme et y tient sa cour.

C'est vers 1100, un an après la prise de Jérusalem, que Hugues de Payns rejoint son suzerain dans son château à Troyes.

En 1104, le comte de Champagne se rend en Palestine. Hugues de Payns est du voyage, destiné à la prière et au recueillement. Les chrétiens y sont peu nombreux, et se retranchent derrière les portes de la Ville Sainte afin d'éviter de se faire rançonner, voler, ou tuer dès qu'ils en sorte. Hugues de Payns et le comte de Champagne furent sensible aux problèmes du petit royaume de Jérusalem.

L'armée du roi Baudouin veille, mais n'est pas assez nombreuse pour faire face aux combattants embusqués. Il est donc probable que le roi se soit entretenu sur cet état d'urgence avec les champenois.

Hugues de Payns a effectué plusieurs allers et retours en Terre-Sainte, avant d'y fonder l'Ordre du Temple, puisqu'on l'y retrouve en 1104-1105, puis en 1114-1115, alors que sa présence est établie en Champagne en 1110 et 1111, des chartes signées de sa main en attestant.

Religion



Le Curé d'Ars

Allons jusqu'à un petit village près de Lyon, Ars en Formans, pour y rencontrer un personnage qui a été proclamé Patron universel des Curés, par Jean XXIII.

Son nom, Jean-Marie Baptiste VIANNEY, il naquit le 8 mai 1786 à Dardilly.

Toute sa vie fut dédié à Dieu. Déjà à l'âge de trois ans, il disparu et fut retrouvé dans l'écurie priant entre deux vaches. Il adorait les cérémonies religieuses et souvent ses jeux avec ses camarades étaient d'imiter La messe.

Lorsque Jean-Marie atteignit ses sept ans, la terreur de la Révolution commença. Les églises furent fermées et ne rouvrirent qu'en 1795.

Pendant cette période, il y avait beaucoup d'indigent et la famille Vianney était très hospitalière. Jean-Marie se consacrait entièrement au service de ces pauvres.

Vers l'âge de vingt ans environ, il décida de rentrer dans les ordres. Commença pour lui des difficultés inimaginables d'abord son père était hostile à l'idée de voir partir un ouvrier. En suite, les études se révélèrent d'une difficulté terrible pour lui, car il était quasiment analphabète.

Son chemin croisa par hasard celui d'un saint homme, l'abbé BALLEY qui vit tout de suite que celui qui venait à lui avait un destin spirituel important.

Ce brave Abbé BALLEY consacra toute son énergie à la formation de son piètre élève.

Ce qui fit dire plus tard au Curé d'Ars « Le bon Dieu a pris pour me former tout ce qu'il y a de plus bête, une oie et un dindon conduit par une écrevisse, tandis que le Curé Balley, lui, était un aigle et une hirondelle, conduit par le St Esprit ».

Toutefois, Jean-Marie Baptiste Vianney fut ordonné prêtre le 13 août 1815.

Son maître vénéré meurt le 16 décembre 1817.

Il fut nommé desservant à la Chapellenie d'Ars le 11 février 1818, il y arriva le 13.

Son premier acte fut de se débarrasser du mobilier qui faisait trop riche. Il se mettait ainsi dans les mêmes conditions de vie que les plus pauvres de ses paroissiens.

L'obsession de notre Curé fut de ramener les gens de sa paroisse à la vie religieuse, d'aider les pauvres, de convertir les incrédules. Il entreprit aussi des travaux de réparation dans son église, qu'il transforma de fond en comble.

Aux alentours de 1823, commença une série d'épreuves difficiles qui ne cessèrent jamais. Le démon le persécuta toutes les nuits et parfois jusque dans l'église.

Un jour une personne demanda au Curé s'il n'avait pas peur du démon et il répondit « Oh ! non, nous sommes quasi camarade ! »

Dans sa lutte contre la pauvreté, il acheta des bâtiments et fit un orphelinat-école pour les jeunes filles. Ils s'occupait de pourvoir à tout, nourriture, vêtements, professeurs. De nombreux miracles lui sont attribuables dans ce domaine (multiplication de blé, de farine, de soupe, de vin, apparition d'argent etc..).

Au fur et à mesure que le temps passait, des milliers de personnes venaient en pèlerinage à Ars, pour se confesser et rencontrer notre saint. En 1834, trente mille personnes par an venaient le voir de toute la France et de l'étranger. A tel point qu'un service spécial de voiture 'LYON-ARS' fut créé en 1840.

Toutefois notre Curé n'aspirait qu'à se retirer dans le calme d'un monastère pour prier et se consacrer à Dieu . Il fit plusieurs tentatives de fuite, mais il revint à chaque fois.

Il fut prisonnier de son confessionnal pendant toute sa vie. Des milliers de gens furent transformés ou guéris par leur rencontre avec le Saint. Celui-ci voyait dans les âmes et poussait les gens à prendre conscience de ce qui n'allait pas chez eux et leur révélait leur secrets les plus intimes et inavouables.

Notre Saint mourut le 4 août 1859 à 2 heure du matin, sans agonie et en paix.

Il fut enterré dans l'église puis exhumé en 1904 pour sa béatification prélude à sa canonisation qui eut lieu en 1925.

Lorsque le cercueil fut ouvert, le corps était intacte. Il repose désormais dans une chasse de verre à l'intérieur de son église .

Un site devrait bientôt ouvrir ses pages pour ceux qui désireront avoir une biographie plus détaillée. (C'est une vie tout à fait incroyable !).

Lieu Sacré – Lieu Magique

Essé : « La Roche aux Fées »



Les années et les siècles qui se sont succédés, ont attribué toutes sortes de légendes et d'explications pseudo-scientifiques à ce monument mégalithique. Oeuvre des fées pour les uns, refuge de dragon pour les autres, tombeau de général romain plus tard, temple pour les prêtres ou encore site de sacrifices humains, tous ont fait de la Roche-aux-Fées un lieu de sortilèges.

Une légende locale veut que si l'on fait le tour du monument pour en compter les pierres, on ne trouve jamais le même nombre. Les futurs jeunes mariés devaient d'ailleurs se soumettre à ce petit exercice par une nuit de nouvelle lune. S'ils trouvaient le même nombre de pierres à une unité près, leur union promettait d'être durable.

C'est en bordure d'une petite route, près de Retiers, au sortir de l'autoroute Le Mans - Rennes que vous trouverez la fameuse Roche au Fées.

Ce qui surprend tout d'abord, est l'incroyable calme, révélateur d'un lieu sacré.

N'entrez pas tout de suite sous le dolmen de l'allée couverte.

Faites le tour vers la gauche pour pouvoir admirer l'ampleur de ces pierres imposantes.

Une impression mystérieuse en émane, ainsi que respect et admiration face à cette "construction" millénaire.

Contournez la Roche et revenez par le côté droit, alors vous verrez ... l' Arbre.

Cet arbre est magnifique. Si vous l'enveloppez du regard en vous approchant doucement, vous percevrez ses vibrations, amples et profondes. Le tronc est énorme, présentant un grand "miroir aux fées" (sorte de renflement circulaire à l'intérieur du quel le bois est à nu).

La base de certaines branches présentent des formes étranges, « habitées »..

C'est un arbre vivant, somptueux. Vous pouvez poser vos deux mains contre le tronc. Fermez les yeux ...écoutez-le...

Il vous semblera alors pouvoir entendre les fées....



Les fées existent en Bretagne. Ce qui est sûr c'est qu'il est très difficile de les voir. Certaines sont aimables mais d'autres sont très dangereuses. Autrefois, on les entendait souvent chanter les nuits de clair de lune. Elles peignaient alors leurs longs cheveux et malheur à ceux qui s'arrêtaient pour chanter avec elles...

Près d'Essé, ou elles avaient élu domicile, les fées, qui pouvaient voler également les enfants des hommes, avaient construit un extraordinaire édifice...Elles avaient bâti, avec courage, une magnifique demeure faite d'énormes blocs de pierre. Aucun homme jamais, ne put la défaire, et si par malheur il souhaitait en compter les pierres, il n'en trouvait jamais le même compte et finissait par devenir fou !

Ces fées, dit-on, se partagent le travail : quelques-unes d'entre elles restèrent au lieu où devait s'élever le monument, en préparaient les plans et l'édifiait; les autres, en même temps, tout en se livrant à des travaux d'aiguille, allaient dans la forêt du Theil, chargeaient leurs tabliers de pierres et les apportaient à leurs compagnes ouvrières, qui les mettaient en œuvre. Mais elles ne comptèrent pas à l'avance ce qu'il leur fallait. Or, il advint que le monument était terminé et que les fées pourvoyeuses étaient en route, apportant de nouveaux matériaux ; mais, averties que leurs matériaux étaient inutiles, elles dénouèrent leurs tabliers, les posèrent là où elles étaient quand l'avertissement leur parvint. Or, il y en avait dans la lande Marie ; il y en avait près de Rétiers ; il y en avait à Richebourg et dans la forêt du Theil. De là vient qu'on trouve dans tous ces endroits des pierres de même nature et provenant du même lieu que celles qui forment la Roche - aux - Fées.

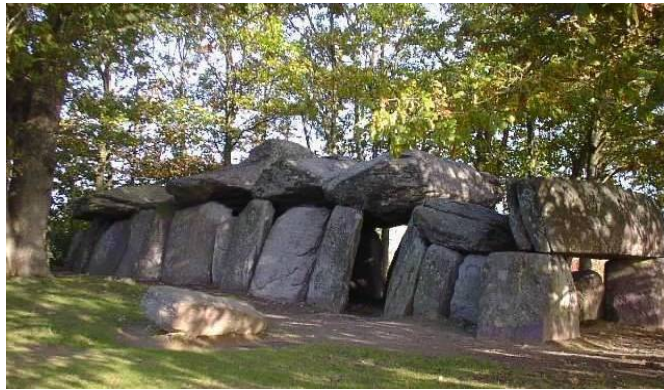
Mais à partir du jour où les fées furent installées, il commença à se passer de drôles de choses dans les environs. Il fallait bien évidemment se méfier de leurs chants. Celui qui s'y laissait prendre ne revenait jamais. Mais il y avait pire encore ! Des enfants disparaissaient depuis que les fées étaient là !

Certains disaient que si l'on trouvait un jour un enfant maigrelet à la place du sien dans le petit lit, c'était à cause des fées... En effet les enfants des fées étaient chétifs, et les fées préféraient les échanger avec ceux des hommes, plus forts.

Évidemment les disparitions avaient toujours lieu au moment où les parents étaient dans les champs... Aussi personne n'osait plus quitter son nourrisson des yeux !

Depuis longtemps les fées ont malheureusement disparu ; mais le monument est resté.

Dans les nuits, quand la bise souffle au - dehors, on entend comme des plaintes dans la Roche - aux - Fées, et l'on dit que ce sont les morts qui reposent là qui appellent les fées protectrices, et que ces plaintes se renouvelleront jusqu'à ce qu'elles soient revenues



Prière aux Fées de la Terre - Mab, Viviane, Urgania.

Pour obtenir la richesse et le bonheur.

"Oh Mères sereines du bonheur sur terre ! Fées des forêts, des bois, des plaines, des campagnes et de la divine Mère Terre, Gaïa. Accordez bon accueil à ma demande.

Vous êtes, chères Dames, l'âme de cette planète, de la nature vivante, du sol qui m'a donné la vie et dans lequel mon corps reposera un jour.

Vous êtes mes racines.

En vous, je puise les forces vives et l'énergie de la terre.

Ouvrez-moi, je vous prie les portes du Paradis sur la terre.

Entourez-moi de prospérité et de bonheur.

Je promets de faire fructifier les dons dont vous aurez la bonté de me combler et d'en faire profiter mon prochain.

Je promets de respecter la terre et toute cette belle nature que Dieu nous a légué, dans Son infinie bonté.

Je sais que vous, divines Fées, souhaitez ardemment exaucer les souhaits des hommes et me donner tout ce que je souhaite recevoir.

Faites-moi la surprise de l'arrivée soudaine d'une grande richesse.

Comblez moi de biens.

Que vos serviteurs, les Gnomes, Farfadets et Lutins travaillent à mon bonheur.

Soyez en remerciées, Oh divines Fées de la terre !".



Le Coin des Livres



LA FEMME DANS LES CONTES DE FEES

Marie-Louise Von Franz

Version française **Francine Saint René Taillandier - Perrot**

Coll. **La Fontaine de Pierre**

Editions Jacqueline Renard.(316 pages)

L'un des traits marquants de notre époque est incontestablement la prise de conscience que la femme opère d'elle-même. Toutefois ce mouvement de «libération» aboutit trop souvent à des impasses, faute de prémisses psychologiques satisfaisant, autrement dit, de discernement. La psychologie des profondeurs offre à la femme en quête d'elle-même un instrument de premier ordre, par l'écoute de l'inconscient. Marie-Louise Von Franz a puisé dans ce réservoir de symboles de l'âme collective que sont les contes de fées pour mettre en lumière les facettes variées de l'âme féminine. Son expérience de femme et de thérapeute lui permet d'en dégager de riches enseignements. La présente étude constitue une contribution de premier ordre à la restauration d'un équilibre indispensable à la vie de l'humanité, menacée par les productions de la «démésure» masculine. Mme Marie-Louise Von Franz, élève et continuatrice de C.G. Jung a consacré d'importants travaux au symbolisme des contes de fées et à celui de l'alchimie et des nombres. Ces ouvrages sont publiés à **La Fontaine de Pierre**.

Recueil de contes : *Si les fées m'étaient contées*, 140 contes de fées de Charles Perrault à Jean Cocteau, éd. omnibus, 2003 (collection de référence) ou *Le Cabinet des Fées*, éd. Picquier, 2000.

Sur le Curé d'Ars

Jean-Marie Vianney, curé d'Ars Paru en : 1990 144 pages - Dimensions: 180 x 110 x 11
ISBN : 2204041483 - SODIS : 8241267 - EAN : 9782204041485

"A LA RENCONTRE DU CURE d'ARS" - Christiane AVRIL - Desclée - 83 pages

Sur les Templiers :

LAMY Michel : "Les Templiers, ces grands seigneurs aux blancs manteaux" - Aubéron, 1994 - ISBN 2-908650-25-8

TARADE Guy : "Sites magiques de Provence: lieux secrets des Templiers, Francs-maçons..." Laffont, 1990 - ISBN 2-221-06865-3

TOURNIAC Jean : "De la chevalerie au secret des Templiers" Sepp, 1996 - ISBN 2-911343-03-4

Les sites :

Pour les enfants :

<http://www.tetamodeler.com/vip2/nouveaux/creativite/fiche498.htm>

Découvrir Ars et son curé :

http://ladombes.free.fr/Villes_Dombes/Ars_sur_Formans.htm